



COLLECTIF *Des rencontres et des mots*

Nous avons le plaisir de vous présenter ce dossier pédagogique accompagnant la lecture du recueil *Des rencontres et des mots*, publié aux éditions Ker. Ce dossier est destiné aux élèves de 5^e et 6^e secondaires.

Qu'ils rentrent tous chez eux! », « S'il en est là, c'est qu'il l'a bien cherché! », « Encore un profiteur... », « Sale pute! », « Et c'est nous qui les payons! », « Il n'a que ce qu'il mérite! »... Trop souvent, un dôme imperméable est posé sur l'inconnu. Trop souvent, certains parcours sont pointés du doigt, attisant la peur ou la colère. Et si nous nous penchions sur l'humanité qui survit à ces regards malveillants?

Ce recueil donne la parole à celles et ceux qui évoluent en marge de la société, enveloppés dans le tabou qu'elle leur laisse. Les embûches qu'ils ont rencontrées leur ont fait constater les limites de notre système. Un système qui pourrait se construire en veillant à ne laisser personne sur le bord du chemin. À travers ces vies, c'est avant tout un message d'espoir qui est lancé au lecteur. Car les mots employés ne se cadennassent ni dans la souffrance, ni dans la solitude, mais évoluent pour partager le goût de la vie, la volonté de s'épanouir dans la résilience et la rencontre.

Ce dossier développe plusieurs pistes d'exploitation. Vous y retrouverez notamment :

- Un atelier d'écriture pour préparer la lecture ;
- Des questions de compréhension ;
- Des pistes d'analyse stylistique ;
- Des pistes d'expression écrite et orale ;
- Des propositions de projets ;
- Des ressources sous forme de jeu de rôle, de matériel pédagogique et multimédia.

Vous pouvez utiliser ce dossier selon vos besoins :

en support à vos cours, ou directement en le distribuant à vos élèves (nous vous rappelons que ce dossier est photocopiable).

Nous espérons que ces outils pédagogiques répondront au mieux à vos attentes, et vous souhaitons une bonne lecture.

Mots-clés : parcours de vie, société, exclusion, émotion, dignité, humanisme, solidarité

Ce dossier pédagogique a été réalisé par Amandine Fairon.



Des rencontres et des mots *Collectif*

Avant la lecture

Une activité préliminaire : Atelier d'écriture *Devenir un porte-voix...*

Avant d'entamer la lecture du recueil, une activité d'écriture peut être proposée aux élèves. Celle-ci a pour objectif d'éveiller l'empathie du groupe en se mettant dans la peau d'un personnage au parcours de vie marginal.

- 1 - Imaginez-vous au sein ou aux abords d'une gare... Ce lieu peut être considéré comme un lieu de rencontre, un abri, une correspondance durant un trajet, etc. Laissez-vous guider par vos sens : que voyez-vous ? que sentez-vous ? qu'entendez-vous ?
- 2 - En partant de la citation suivante, à votre avis, de qui parle-t-on ? Établissons, oralement, une liste de personnes qui, selon vous, correspondent à cet extrait : *Ceux qui vivent dans le silence parce que la société les pousse à la périphérie et les contraint à l'invisibilité.*
- 3 - Choisissez à présent un personnage provenant d'un des groupes cités au point précédent. Il deviendra votre personnage principal. Utilisez les contraintes suivantes pour produire votre texte :
 - a - Partez d'une rencontre particulière, au sein d'une gare (que vous décrirez) entre ce personnage et un autre ;
 - b - Chacun d'eux va offrir quelque chose à l'autre. Il peut s'agir d'un objet comme d'une histoire.

Couverture et préface

- 1 - Analysons ensemble la première et la quatrième de couverture de ce livre. La toile utilisée s'intitule *No comment*. Quel lien peux-tu imaginer avec les textes issus de ce recueil ?
- 2 - Lis la préface de Didier Daeninckx pour échanger ensemble :
 - a - En quoi chacun peut-il se sentir différent à une étape de sa vie ?
 - b - As-tu déjà entendu le genre de phrases injectives dont parle l'auteur ?
 - c - Pourquoi Didier Daeninckx conclut-il avec la phrase : *Puisse ce recueil contribuer à laver les regards...* ? En quoi le dernier terme a-t-il toute son importance ?
- 3 - Penses-tu, toi, que les mots peuvent permettre la reconnaissance de certains parcours de vie ? L'explication du projet éclairera et/ou clôturera le débat (p. 7-10).



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

Un long départ, Henri Belyn

A. Un poème est une belle source de création. Il permet de créer des images mentales et une rythmique à une intrigue. En classe, sur la base de ce texte, une transposition en bande dessinée peut être imaginée. Voici quelques étapes pour ce projet.

- 1 - Que s'est-il passé, selon toi, pour que le personnage soit emmené ?
- 2 - Illustre les scènes évoquées dans chaque strophe.
- 3 - Après l'illustration des différentes scènes, place-les à l'horizontale, à la manière d'un strip de bande dessinée. Ajoute des phylactères pour intégrer un dialogue à cette histoire.

B. À ton avis...

- 1 - Le dernier vers *C'est un lieu où ne règne que le désespoir* emploie un mot fort. Pourquoi parler de « désespoir » ?
- 2 - Quel est le quotidien d'un détenu ?
- 3 - Après une incarcération, penses-tu que la société mette des choses en place pour réinsérer au mieux les ex-détenus ?

Lara ne mangera pas au resto du Cœur, Marcel Leroy

A. Quelques recherches avant la lecture...

- 1 - Sais-tu quel est le revenu moyen en Belgique ?
- 2 - Imagine-toi dans quelques années... Avec les coûts imposés tous les mois (loyer, charges, repas, trajets...), combien faut-il gagner pour vivre confortablement ? Remarque : un tableau pourrait être réalisé en classe pour éclairer les adolescents avec le coût moyen de chaque élément.

B. Partage ton ressenti suite à la lecture.

- 1 - En lisant l'histoire de Lara, qu'as-tu ressenti ?
- 2 - Pourquoi a-t-il semblé nécessaire de donner un nom d'emprunt à Lara ?

Contrainte de la métamorphose, Maïté Lonne

A. Vérifie ta compréhension.

- 1 - Explique l'extrait suivant : *La violence n'a pas de classe sociale, mais la misère fait incontestablement plus de bruit que les cerbères en costumes, dont la représentation publique se doit d'être exemplaire.*
- 2 - L'auteure parle d'une réaction psychologique (inconsciente) pour résister aux abus qu'elle subit. Que se passe-t-il ? Retrouve la phrase expliquant cette réaction.
- 3 - *Stigmatisés. Fugueurs, drogués, bagarreurs, délinquants juvéniles, incurables et futurs taulards.* Pourquoi, d'après toi, de tels liens sont-ils établis dans la société ?



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

- 4 - *Et, quoi qu'il adviennne, la rue ne fait jamais faux bond ! Ses codes, ses pratiques et ses membres évoluent d'une génération à l'autre. Connais-tu les « codes » de la rue, dont l'auteure parle ?*
- 5 - *Quelques-uns de mes acolytes ont terminé à la morgue, d'autres en prison ou en IPPJ, ou évolué vers une pratique religieuse assidue avant de disparaître du plat pays. À quoi fait-elle référence en parlant de « pratique religieuse assidue » ?*

B. Partage ton ressenti suite à la lecture.

- 1 - Quelles phrases/scènes t'ont particulièrement interpellé(e) dans ce texte ?
- 2 - Savais-tu que de tels drames (trafic d'êtres humains...) se déroulaient en Belgique ?
- 3 - *Arrêtée au même titre qu'un dangereux criminel, menottes aux poignets et nuitées au cachot. Une chorégraphie insensée balisait la relation « flic - jeunes des centres ». Nous fuyions nos lamentables existences tandis que des adultes qui brillaient par leur incompétence humaine, nous y replongeaient. Au vu de cet extrait, nous comprenons que les sanctions policières sur les jeunes délinquants n'ont pas un impact positif. Quelles solutions pourrait-on trouver pour aider ces derniers ?*
- 4 - *Éducatrice de formation, je ne me sens plus capable d'exercer sur un terrain violent et pratiquement laissé à l'abandon. La sensation d'être complice malgré moi me noue l'estomac. Comprends-tu ce sentiment d'être « complice » d'un tel système ?*
- 5 - Es-tu d'accord avec le message suivant : *La libération de la parole de l'enfant passe inévitablement par la reconnaissance de ce système et son renversement ?*

Au nom des morts de la rue, Trop tôt tu t'es tue, Denis Uvier

Vérifie ta compréhension.

- 1 - En Belgique, quand on ne dispose pas d'un domicile, à quoi n'a-t-on pas droit ?
- 2 - À quoi est confrontée une personne qui vit dans la rue ? Réfère-toi à ce poème ainsi qu'aux autres productions du recueil que tu as lues.
- 3 - À quoi fait référence la seconde partie du titre : *Trop tôt tu t'es tue* ?
- 4 - Sous ce texte, on en apprend plus sur l'auteur. Qui est-il ? Qu'a-t-il réussi à obtenir pour les SDF de Charleroi ?

Hole in the sky, Take me to Heaven, Geneviève Damas

A. Vérifie ta compréhension.

- 1 - Qu'évoque le titre ?
- 2 - Pourquoi Bruxelles est-elle plus « accueillante » que Paris d'après le narrateur ?

B. Compare différents parcours.

- 1 - Suite à la lecture de ce texte ainsi que des deux précédents, compare les parcours des personnages.
- 2 - Quelles idées reçues nourrissais-tu à propos des SDF avant ces lectures ? Ont-elles évolué suite à ces lectures ?
- 3 - Comment la rue est-elle personnifiée dans chacun de ces trois textes ?



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

Droit devant, après la troisième vague, Fatiha Saïdi

A. Dans un premier temps, une phase de confrontation à la réalité de la crise migratoire que connaît l'Europe depuis 2012 pourra sensibiliser la classe. Ainsi, l'enseignant pourrait choisir de projeter plusieurs photos : la jungle de Calais avant son démantèlement, le parc Maximilien à Bruxelles, les embarcations qui traversent la Méditerranée et, s'il juge que ses élèves peuvent affronter une telle image, la photo d'Alan Kurdi, ce petit Syrien retrouvé mort sur une plage turque.

B. Un partage oral suivra cette phase de confrontation.

- 1 - Quelles sont les principales routes migratoires pour arriver en Europe ?
- 2 - Quels problèmes rencontrent les pays au bord de la mer Méditerranée suite à ces migrations massives ?
- 3 - Selon toi, dans le futur, comment vont évoluer ces migrations ?

C. Par rapport au texte...

- 1 - Selon toi, le personnage a-t-il « réussi » son voyage ?
- 2 - Pourquoi Moncef cherche-t-il à convaincre les jeunes de son pays d'origine de ne pas tenter la traversée ?

Synchronicités, Nathalie Skowronek

A. Vérifie ta compréhension.

- 1 - Quelle différence notable existe-t-il entre le personnage principal de ce texte et les autres ?
- 2 - Plusieurs fois, le mot « résilience » est apparu dans ce recueil. Comment le définirais-tu ?
- 3 - Qu'est-ce que la « culpabilité du survivant » ?
- 4 - Explique la dernière phrase : *Elle me dit, tu sais, bien sûr, j'ai aidé Hassan, mais lui aussi m'a fait un énorme cadeau, ma mère n'a jamais revu ses parents.*
- 5 - Au vu de ces destins croisés, quelle signification donnerais-tu au titre ?

B. Depuis le début du recueil, les personnages principaux sont *celles et ceux que la société laisse dans le silence*. À toi de reprendre cette histoire et de la raconter en utilisant le point de vue de Hassan.

Mon petit coin de paradis, François Filleul

A. Quelques recherches avant la lecture...

- 1 - À toi de trouver des informations sur les mouvements suivants : *Le Balai citoyen* (Burkina Faso), *Y en a marre* (Sénégal), *La Lucha et Filimbi* (Congo).
- 2 - Que nous apprennent ces mouvements sur les régimes politiques de ces différents pays d'Afrique ?



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

B. Cette scène et les dialogues entre les deux personnages représentent bien le côté long des palabres africaines. À toi de résumer, en quelques lignes, le parcours d'Yves en te référant aux informations données dans ce texte.

C. Entamons le débat ! Est-il nécessaire, dans notre société, de s'opposer à une politique qui ne correspond pas aux attentes citoyennes ? Si oui, comment se faire entendre ?

Gazelle, Lisette Lombé

A. Pour mieux comprendre : quelques recherches avant la lecture...

- 1 - Que sais-tu du Kurdistan ?
- 2 - Qui sont les peshmergas ?
- 3 - Trouve des informations sur l'agence de presse « jin ». Quelle est sa particularité ?

B. On apprend dans le texte que, toute son enfance, Gazelle a dû nier son origine, ne pas utiliser sa langue ou son nom. Sur la base de ce texte et des liens que tu peux établir avec d'autres époques ou d'autres cultures, disserte sur la question suivante inspirée du texte : *Combien de temps est-il possible de vivre sans exprimer sa véritable identité ?*

Je suis né dans la note, Kenan Görgün

A. Avant la lecture du texte, le professeur peut passer la chanson *Daglar* du duo Vardan Hovanissian & Emre Gültekin. Il sera demandé aux élèves de définir de quelle région du monde sont originaires les artistes, à quoi leur fait penser ce style de musique.

B. En partant des origines des deux musiciens, arménien et turc, une question se pose sur les relations et l'histoire qui unissent ces deux pays. La discussion en classe se clôture en réfléchissant au rôle d'un tel duo et le symbole qu'ils véhiculent en jouant ensemble.

C. Lis le texte pour continuer le débat.

- 1 - Qu'a permis la musique à Emre Gültekin ?
- 2 - Que veut-il dire par : *Il n'y a pas de mauvaise herbe, il n'y a que de mauvais cultivateurs ; nos fautes périront avant nous et nos vies sont plus longues que nos errements ?*

Los Gamines, Françoise Lalande

A. Vérifie ta compréhension.

- 1 - Pourquoi l'Européenne s'efforce-t-elle de ne pas rire quand le garçon lui apprend qu'on lui a volé ses essuie-glaces ?
- 2 - Comment interprètes-tu *Que Dios le pague !* ?
- 3 - Pourquoi le jeune Indien s'enfuit-il en arrivant devant Sagrado Corazón ?



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

B. Aurais-tu réagi de la même manière que le personnage ? Même si la situation avait quelque peu changé ? Joue le jeu ! Dans ton groupe, chacun prendra en charge le rôle d'un personnage de l'histoire. À vous de jouer la scène du pique-nique en modifiant un des éléments suivants :

- a - Le jeune garçon, apeuré, s'enfuit dès que la famille lui propose à manger ;
- b - Le jeune garçon sort de sa cachette et court pour voler la nourriture de la famille ;
- c - Le jeune garçon mange avec eux, mais après le pique-nique, n'ose pas monter dans la voiture ;
- d - Le jeune garçon, devant l'orphelinat, s'accroche à la mère ou au père de famille.

Gipsy, marie-toi aux nuages, Véronique Bergen

Vérifie ta compréhension.

- 1 - En quoi le titre fait-il référence à la culture rom ?
- 2 - Comment comprends-tu la question *Comment grimper dans la nef d'un monde qui chavire ?*
- 3 - *Les cicatrices de mon histoire/Traversent le désert des arbres morts* : de quelle histoire est-il question ?
- 4 - À ton avis, comment sonne la phrase *Tu n'es pas bien ici ?* pour la jeune femme ?
- 5 - Quelle référence retrouves-tu dans *Nos di-seuses de bonnes aventures/On les nomme/Ici Cassandre ?*

Voyage à Molenbeek, Kim Thúy

A. Quelques recherches sur l'auteure...

- 1 - Avant de lire le texte, prends connaissance de la notice biographique sur Kim Thúy. En résumé, qui est-elle ?
- 2 - On apprend qu'elle a quitté le Vietnam avec les *boat people*. De qui s'agit-il ?
- 3 - Quelle est la particularité du Nobel Alternatif ?

B. Vérifie ta compréhension.

- 1 - L'auteure s'est rendue à la maison des femmes de Molenbeek ? De quoi s'agit-il ? Qui sont ces femmes ?
- 2 - D'après toi, pourquoi un tel lieu est-il important, notamment à Molenbeek ?
- 3 - Pourquoi ces femmes ont-elles offert un accueil si chaleureux à Kim Thúy ?

Mes mains sont tes mains, Pedro Romero

A. Avant la lecture, sur la base du titre, émet des hypothèses sur cette histoire. Qui en seront les personnages ?

Un indice peut être donné aux élèves, à savoir que les deux héros seront une femme et un homme.

B. Pour entamer le débat...

- 1 - De quels sujets tabous est-il question dans ce texte ?
- 2 - En quoi le métier d'assistant sexuel a-t-il son importance ?
- 3 - Selon toi, dans la relation parent-enfant, peut-on tout aborder ? Réfère-toi au texte : le



Des rencontres et des mots *Collectif*

Au fil des textes

jeune homme handicapé qui parle de ses besoins sexuels à sa mère, l'ancienne prostituée qui demande à son mari que son parcours ne soit pas caché à son enfant.

- 4 - Comme elle, es-tu d'avis que nous vivons dans un monde à l'esprit fermé?
- 5 - Comment réagis-tu en lisant *Raconte-lui que la prostitution peut être belle, si elle est sincère*?

Patrick, Gioia Kayaga

A. Vérifie ta compréhension.

- 1 - Qui est Patrick? Dresse un portrait de ce personnage en récoltant les informations qui sont données dans le texte.
- 2 - Grâce aux informations du texte et à tes connaissances, que peux-tu dire des crimes commis au Congo par des Belges?
- 3 - Pourquoi Nina se contente-t-elle d'écouter?

B. Vu les descriptions de l'appartement données à la fin du texte, essaie de dessiner celui-ci.

De qui Serge Thiry est-il le nom ?, Laurent Demoulin

A. L'auteur de ce texte nous interroge tout au long du récit sur la fameuse question philosophique « Qui suis-je ? »

- 1 - Pour pouvoir disserter à ce propos, reprends les interrogations du narrateur:
 - a - À quel moment de notre vie peut-on dire que notre personnalité s'est forgée?
 - b - Les choix de nos parents ont-ils un impact sur nous? Nos relations aux autres nous

forment-elles? Le regard de l'autre nous fait-il changer?

- c - Nos actes reflètent-ils qui nous sommes?
- d - Peut-on changer à tout moment de notre vie?

- 2 - Relis la fin du texte, à la page 106. Que comprends-tu de cette réponse de Serge Thiry?

La montagne, Patrice Moncomble

A. Quel sentiment éprouves-tu en entendant ce poème? Celui-ci change-t-il en sachant qu'il a été écrit par un détenu?

B. À ton tour de rédiger un poème... Choisis un des personnages hauts en couleur de ce recueil. Ensuite, en te mettant dans sa peau, rédige en vers un texte où il parlera d'un lieu de rêve pour lui.



Des rencontres et des mots *Collectif*

Après la lecture

A. Exprime-toi.

- 1 - Quelle était l'image que tu avais des SDF/migrants/... avant la lecture? Celle-ci a-t-elle changé? Pourquoi? Quels parcours t'ont interpellé?
- 2 - Le mot « résilience » est revenu comme un credo dans beaucoup de textes. Que signifie-t-il?
- 3 - Quelle histoire retiens-tu particulièrement et pourquoi?
- 4 - En relisant la quatrième de couverture, penses-tu que ce recueil a donné voix à la plupart des personnes mises en marge de la société? Penses-tu à d'autres catégories de personnes?
- 5 - Utilise l'histoire d'un personnage qui t'a marqué. Résume celle-ci pour l'intégrer dans une nouvelle strophe que l'on pourrait ajouter au texte *La Montagne*. N'hésite pas à faire appel aux métaphores de l'apprentissage du ski pour exprimer certains passages de la vie de ce personnage.

B. Approche stylistique

1 - Repérer les jeux d'opposition
Dans plusieurs textes, les auteurs créent certaines sensations et/ou émotions grâce à l'opposition. Celle-ci peut s'analyser dans les textes suivants :

- a - *Un long départ* : en comparant les champs lexicaux de la première et de la troisième strophe, on constate que l'on passe d'une *journée ensoleillée* à une *pièce noire*, de policiers *peinards* à un narrateur *très stressé*.
- b - *Lara ne mangera pas au resto du Cœur* : parmi les personnes qu'a rencontrées Lara, les assistantes sociales, Bénédicte et Sandra,

surprennent par leur *art d'écouter* (p. 13) tandis que dans son passé, elle trouvait glaçant *de ne pas s'être sentie entendue* (p. 17).

- c - *Contrainte de la métamorphose* : plus le personnage se sent désincarner et réduit au statut de *chose incapable de souffrance* (p. 25), plus l'auteur emploie des personnifications pour montrer que toutes choses autour d'elle, par contre, s'animent : *la rue m'a aspirée, avalée et, dirais-je même, recrachée* (p. 22), *une paire de chaussures m'ignore, lâchement. Les poches arrière d'un pantalon me boudent* (p. 24)...
- d - *Hole in the sky, take me to heaven* : *Dans la littérature, les gens comme moi ont un avenir. Ceux pour lesquels tout va bien, aucun* (p. 41). En fonction des romans abordés en classe, une discussion peut avoir lieu sur ces héros qui doivent, selon le narrateur, être cabossés pour avoir une histoire à raconter.
- e - *Gazelle* : l'auteure parle de Gazelle Hazal Peker en employant la deuxième personne : « tu ». Ce pronom revient régulièrement et se répète avant le paragraphe où on apprend qu'elle doit cacher ses origines : *Ne pas dire à l'extérieur que l'on est kurde. Ne pas utiliser son vrai nom* (p. 68). Ce choix peut-il être interprété comme l'envie de s'adresser directement à ce personnage et de le rendre sujet d'autant plus parce qu'elle a dû longtemps se taire ?



Des rencontres et des mots Collectif

Après la lecture

2 - Aborder certaines figures de style

Que ce soit pour provoquer l'empathie ou pour appuyer sur une image forte, les auteurs ont utilisé de nombreuses figures de style. La liste suivante n'est pas exhaustive, mais veut compiler certains jeux de mots qui pourraient éveiller la discussion.

- a - *Droit devant, après la troisième vague* : à plusieurs reprises, l'auteur emploie des comparaisons et des métaphores pour parler de l'embarcation de fortune sur laquelle se trouve le personnage. En voici quelques-unes : *comme une cocotte en papier* (p. 45), *véritable bombe flottante* (p. 46), *comme une coquille de noix sur les vagues* (p. 47)...
- b - *Synchronicités* : à quoi renvoie la métaphore suivante : *les labyrinthes et voies sans issue de nos sociétés* (p. 52) ?
- c - *Mon petit coin de paradis* : *Au fil des jours, j'ai touché le fond, puis j'ai fait une légère flexion, poussé sur mes jambes et j'ai commencé à remonter* (p. 63). L'expression « avoir touché le fond » est devenue commune, mais ici l'auteur la complète et utilise un mouvement physique pour comparer l'idée de « remonter la pente » moralement.
- d - *Gazelle* : l'auteure emploie l'idée des *œillères internationales* (p. 67) pour le manque de réaction à la question kurde.
- e - *Los Gamines* : l'auteur utilise une comparaison forte concernant le petit garçon abandonné que le personnage rencontre au début du récit : *On s'est débarrassé de lui comme on se débarrasse d'un chaton qu'on n'a pas le cœur de tuer, parce qu'on sait que la ville s'en chargera bien* (p. 76).

3 - Rythmer son texte

La rythmique de certains textes permet une analyse des structures employées par l'auteur pour rendre de la musicalité de son récit. Parfois choisie et réfléchie longtemps par l'auteur, la rythmique d'un texte peut aussi être juste une perception du lecteur et donc un sujet intéressant de discussion.

- a - *Au nom des morts de la rue, Trop tôt tu t'es tue* : démontrant l'urgence de la situation du personnage, Denis Uvier utilise des phrases très courtes, renonçant par moments à certains déterminants ou pronoms. L'allitération finale du « t » dans la répétition du dernier vers cherche à prolonger quelque peu cette vie éteinte trop tôt.
- b - *Synchronicités* : le choix de l'auteur de n'avoir pas utilisé de segmentation en paragraphe est le reflet de cette conversation téléphonique et de cet empressement à se confier : *L'urgence, la nécessité, l'enthousiasme, la confusion, je les devine à son débit rapide* (p. 52).
- c - *Mon petit coin de paradis* : dans ce texte, François Filleul cherche à montrer le positivisme d'Yves Mkambala et son goût de passer d'une conversation au sujet très dur à la réalité plus légère en une fraction de seconde. Il l'intègre directement dans un rythme saccadé et des fins de phrases aux chutes surprenantes : *Atteinte à la sûreté de l'État, haute trahison et mort de rire* (p. 55) ; *c'était dangereux, chaud, suffocant, ça puait la merde et l'arbitraire* (p. 56).
- d - *Je suis né dans la note* : comme une ballade, on peut percevoir dans ce texte une recherche musicale du récit. Certaines phrases



Des rencontres et des mots *Collectif*

Après la lecture

semblent amener un crescendo ou un decrescendo, employant des syntagmes courts, ponctués de virgules, puis qui s'allongent de plus en plus : *Toi, note, tu es devenue du vin, des épices, des fruits qui poussent sur les arbres dont j'ignorais le nom, au long des routes sans fin dans des contrées au bord du monde (...)* (p. 72-73).

- e - *Gipsy, marie-toi aux nuages* : le choix des vers libres correspond à un mode de vie nomade, *sur des crinières blanches*. L'idée de ne pas s'enfermer dans les contraintes de la poésie classique renvoie au vers *si l'univers devient une cage – ses barreaux nous scierons* (p. 83).
- f - *Patrick* : dès le début du texte, Gioia Kayaga emploie un rythme très saccadé pour présenter Patrick : *Il se lève à midi, mange, dort, fume, arpente les rues de Matonge jour et nuit, se drogue, picole et probablement baise en co-gitant (...)* (p. 95). On sent ce personnage très instable. Rien que par le rythme employé par l'auteur, il est possible de comparer ce dernier avec les narratrices de *Mes mains sont tes mains* et de *Voyage à Molenbeek*. Les phrases sont plus longues, les explications sur leur expérience sont données sans ellipse grammaticale, ce qui renvoie à des femmes plus en paix avec leur histoire.
- g - *De qui Serge Thiry est-il le nom ?* : ce texte est rythmé par les questions existentielles du narrateur. Jusqu'à un paragraphe qui les ralentit : *Le soir tombe, dit-on, et pourtant l'on a plutôt l'impression qu'il glisse, doucement, sur les derniers rayons obliques, rougeoyants et dorés, du soleil couchant, qui éclaire les doigts du musicien* (p. 104).

Des collages comme nouvelle couverture

En référence aux collages réalisés par Lisette Lombé (auteure de *Gazelle*), c'est au tour de la classe de réaliser une affiche représentant les différents parcours de vie abordés dans ce recueil.

Individuellement ou par groupe, les élèves trouveront des images représentatives d'un texte/un personnage. Celles-ci seront assemblées sur une grande affiche, objet poétique résumant le recueil lu en classe.

Un jeu de rôle pour s'indigner

En Belgique, 1,5 million de personnes vivent sous le seuil de pauvreté... Il est donc indispensable que toute la population soit solidaire pour une protection sociale incluant tous les citoyens.

Le CNCd propose, dans sa mallette pédagogique, une activité intitulée *Conférence globale pour la protection sociale*. Dans ce jeu de rôle, les élèves sont ressortissants de quatre pays fictifs différents et doivent incarner plusieurs personnages. Ainsi, ils découvriront plusieurs réalités de terrain et, confrontés à celles-ci, ils essaieront de trouver des solutions pour ces citoyens.

[https://www.cncd.be/
conference-globale-protection-sociale](https://www.cncd.be/conference-globale-protection-sociale)



Des rencontres et des mots *Collectif*

Après la lecture

Un jeu interactif

À l'école, si vous disposez de locaux informatiques connectés à Internet, vous pouvez proposer à vos élèves le jeu *Providence, notre protection sociale en jeu*. Cette plate-forme demande aux élèves de se renseigner à travers des supports vidéo ou écrits.

La présentation du jeu : *Marquez l'histoire : prenez le pouvoir et mettez en place le premier programme de protection sociale de Providence. Chacune de vos décisions pourrait changer la vie de vos habitants. Serez-vous à la hauteur de vos responsabilités ?*

www.bienvenueaprovidence.com

Un concours d'éloquence

À la manière du concours *Eloquentia* pour les universitaires, le recueil *Des rencontres et des mots* est un point de départ pour mettre l'accent sur le débat et la défense de l'humanité.

Sur la base des textes proposés, chaque élève pourra choisir un personnage issu du recueil. Il devra en être le fervent défenseur, l'avocat en quelque sorte, et donc préparer et présenter sa plaidoirie devant la classe pour innocenter son « client ».

Un projet : la boîte *Solidarité* de la classe

Dans certaines communes, les CPAS (ou autres ASBL) recherchent des dons en période de fête (Noël, Pâques...) pour égayer le quotidien de personnes isolées.

Suite à la lecture du recueil, si les élèves ont été heurtés par les situations précaires dans lesquels devaient (sur)vivre certains personnages, en fonction de la période de l'année, le projet de créer et apporter une boîte *Solidarité* à une organisation locale peut être proposé.

Il s'agirait donc de contacter une organisation locale ou un CPAS pour savoir s'ils mettent en place des boîtes-cadeaux pour les personnes isolées. Dans l'affirmative, ceux-ci transmettront des indications au porteur de projet concernant les personnes à qui offrir ce présent. Par exemple, s'il s'agit d'une jeune femme avec un enfant en bas âge ou d'un homme d'une cinquantaine d'années.

Ainsi, en classe, chaque élève pourrait apporter un élément à intégrer dans cette caisse-cadeau. Que ce soient des denrées alimentaires non périssables, des vêtements en bon état, ou des produits de soin...

Ce projet est possible à l'échelle de l'école ! Libre au professeur de faire porter ce projet par la classe qui le défendrait auprès de la direction ou d'autres élèves.



Des rencontres et des mots *Collectif*

Ressources pédagogiques

CNCD - Justice migratoire

www.cncd.be/mallette-ressources-ou-tils-ecole-migrations-refugies

CNCD – Jeu en ligne « Providence »

<https://www.cncd.be/providence-lejeu>

Annoncer la couleur – Justice sociale

www.annoncerlacouleur.be/drupal_files/public/2019-08/Justice%20Sociale_12-18ans.pdf

Annoncer la couleur – Diversité et interculturalité

www.annoncerlacouleur.be/drupal_files/public/2019-08/Diversit%C3%A9%20et%20inter-culturalit%C3%A9_12-18ans.pdf

Annoncer la couleur – Droits humains

www.annoncerlacouleur.be/drupal_files/public/2019-08/DroitsHumains_12-18ans_0.pdf